



PARC D'ÉLEVAGE DE COQS DE COMBAT.

perçue. Alors on n'était pas mûr pour le sport. Aujourd'hui nous sommes quasiment au point.

Le *Vélo* et le *Journal des Sports* ont vulgarisé les sports, peu à peu, lentement mais sûrement, et aujourd'hui nous sommes bien près d'accepter les combats de boxe anglaise. Encore un peu de patience, et ça viendra.

Saisissant la balle au bond, le *Journal des Sports* organise précisément pour le mois proche d'avril, du 1^{er} au 8, un grand concours international de combats de coqs, doté de 5.000 fr. de prix espèces.

Des combats de coqs organisés sous le patronage direct d'un journal! On n'avait jamais vu ça. L'événement a fait sensation dans le monde des coqueux, dans le Nord, où l'on fait « battre » avec tant de science et de passion.

C'est au Casino de Paris que sera disputé le tournoi international du *Journal des Sports*. Les combats seront dirigés par un célèbre coqueux du Nord, M. Dewailly. Avec lui, viendront de Lille et de Roubaix des coqueux chargés spécialement des derniers soins à donner aux concurrents et de présenter sur piste les coqs des propriétaires qui ne pourraient venir en personne. Chaque soir, à partir du 1^{er} avril, il se disputera un certain nombre de « parties » plus ou moins nombreuses, suivant le chiffre des engagements.

Les coqs concurrents sont exposés à partir d'aujourd'hui au Casino de Paris et au Jardin d'Acclimatation.

Les engagements sont déjà très nombreux.

Ce tournoi sera le premier essai public du genre à Paris. Nous lui souhaitons bon succès.

LE VICOMTE HENRY DE CHEZELLES

La Société parisienne a été péniblement impressionnée par le double décès du vicomte et de la vicomtesse de Chézelles, survenu, à quelques heures d'intervalle, en leur hôtel de la rue Fabert.

Le vicomte de Chézelles était souffrant depuis assez longtemps d'une broncho-pneumonie, et son état, ces derniers temps, était si désespéré que le vicomte succombait vendredi dernier à onze heures du soir. La vicomtesse de Chézelles était

emportée dans la nuit, à une heure du matin par la même maladie.

Le vicomte Henry de Chézelles avait épousé M^{lle} de Maingoval. De cette union étaient nés deux fils, le vicomte Gaétan de Chézelles, mort il y a trois ans, laissant veuve la fille du marquis de Pracomtal; le vicomte Etienne de Chézelles, qui a épousé M^{lle} Aguado, et une fille, mariée au comte Albert de Bertier de Sauvigny. Le vicomte Arthur de Chézelles est leur frère et beau-frère.

Le double service funèbre a été célébré en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, lundi, à midi.

Les cercueils ont été transportés à la sépulture familiale de Glaignes, dans l'Oise.

Quelques mots sur le sportsman: Le vicomte H. de Chézelles de manières très simples était le type accompli du gentleman farnier. C'était un éleveur entendu; un de nos plus fins connaisseurs de chevaux. Il était adoré de ses administrés de Glaignes dont il était maire.

Né au château familial de Frières-Faillonel (Aisne) le vicomte de Chézelles était âgé de 67 ans.



LE VICOMTE HENRY DE CHEZELLES.